



Un scénario  
de GiNo Pitarch et Noël Fuzellier

Version mars 2021

## 1. INT. JOUR. COULOIR – THÉÂTRE

Une main introduit une pièce dans la fente d'un distributeur. Une cannette de Coca-Cola est libérée et tombe bruyamment. La main se penche pour saisir la boisson. Le couloir est vide et silencieux.

**SIWANE**, un jeune Kanak de seize ans, se tient debout devant le distributeur. Le corps en partie nu, il est vêtu d'un costume traditionnel fait entièrement de matières végétales (un pagne, des jambières, des bracelets). Sur sa peau noire sont dessinés des traits de peinture blanche.

Siwane ajuste sur sa tête une couronne tressée de feuilles vertes décorée par une plume d'oiseau. Il ouvre le Coca dans un « pschitt » caractéristique et en boit les premières gorgées...

Une **DANSEUSE** du même âge arrive dans le couloir pour prendre une boisson à son tour. Elle porte un justaucorps et un tutu blancs et ses cheveux plaqués en arrière forment un chignon impeccable. Siwane se décale de la machine et observe la jeune fille acheter une bouteille d'eau. L'adolescente, sentant le regard de Siwane brise la glace :

**DANSEUSE**

Il est rigolo ton costume.

**SIWANE**

Rigolo ?

**DANSEUSE** (*gênée*)

Oui, enfin, il est cool. C'est original. On vous avait pas encore vu comme ça.

**SIWANE**

C'est un costume traditionnel kanak.

**DANSEUSE**

Oui, mais je voulais dire que c'était original pour la France.

**SIWANE** (*la coupant, méprisant*)

Je sais ce que tu voulais dire. Mais tu sais la Nouvelle-Calédonie c'est encore la France.

**DANSEUSE** (*n'ayant manifestement pas envie de polémiquer*)

Ok...

Elle prend sa bouteille d'eau du distributeur et s'en va.

Siwane la regarde partir puis prend une gorgée de coca.

## 2. INT. JOUR. COULOIR – THÉÂTRE

*Un rythme de percussions Kanak accompagne la déambulation de Siwane...*

Siwane déambule à travers les couloirs et les escaliers du théâtre.

Sa démarche est empressée. Il tient dans ses mains, un coca ouvert, l'autre fermé. Les fougères de son costume rebondissent sur son corps au gré de ses foulées.

Siwane marche dans l'allée du sous-sol et se dirige vers les loges.

*... Fin des percussions.*

## 3. INT. JOUR. LOGES

Siwane entre dans les loges. Il se faufile d'abord parmi un groupe de danseurs classique avant de rejoindre les membres de sa troupe de danse traditionnelle Kanak. Les kanaks finissent de se préparer, chantant dans leur langue, ajustant leur tenue végétale.

Siwane rejoint son ami **DJORDAN**. Il l'observe tracer sur son torse son maquillage tribal. Il lui tend une canette.

**DJORDAN** (*refusant la canette*)

Si je la bois maintenant je vais être lourd sur scène...

Siwane laisse échapper un pouffement. En effet, Djordan a un physique plus lourd et moins longiligne que celui de Siwane.

**DJORDAN**

Ossi mais te moque pas là, c'est pas drôle. C'est pas de ma faute, c'est génétique !

Siwane le regarde en se retenant. Puis, quand Djordan laisse échapper un sourire, les deux amis explosent de rire.

Coincé dans la ceinture de son pagne, Siwane sent son portable vibrer brièvement. Il le sort et compose son code pour le débloquent. Une notification apparaît sur l'écran : *Appel en absence : Maman.*

**SIWANE**

Fait chier... ma mère a essayé de m'appeler il y a deux heures. Il est quelle heure ?

**DJORDAN** (*regardant son téléphone, enfantin et précis*)

Cinq heures moins... vingt-trois.

**SIWANE**

Non mais là-bas.

**DJORDAN**

Ah...

*(calculant dans sa tête)*

3 heures du mat'. Moins vingt-trois.

**SIWANE**

Fait chier...

**PROFESSEURE** (OFF)

Dépêchez-vous. On est sur scène dans cinq minutes.

Les danseurs classiques finissent de se préparer (s'étirent, ajustent leur tenue).

Deux jeunes danseurs classiques, **GASPARD** et **LOUIS**, en justaucorps blanc et collants gris s'approchent de Djordan et Siwane :

**GASPARD**

Ça vous dit de faire une photo avec vos costumes et tout ?

**SIWANE**

T'es sur scène dans cinq minutes...

**DJORDAN** *(à Siwane)*

Ça va, juste une photo...

Avec naturel, Djordan enfile sa couronne végétale et se saisit d'une lance.

**GASPARD**

Trop bien.

*(à Siwane)*

Ça te dérangerait de poser le Coca ?

Surpris par la demande, Siwane pose la canette et rejoint le petit groupe à contrecœur. Tous prennent la pause pour un selfie.

**GASPARD**

Ok, tout le monde sourit !

Les jeunes sourient avec aisance et habitude, Siwane compris. Siwane mime le « V » de la victoire. Gaspard prend plusieurs photos.

**LOUIS** *(excité, les retenant)*

On peut en faire une vifef pour Snap aussi ?

**SIWANE** *(poliment)*

Vous allez être en retard...

**DJORDAN**

*Tcha mais fais pas ta tête là...*  
*(aux danseurs)*  
Allez, vite.

Louis sort son téléphone sous le regard impuissant de Siwane.

**LOUIS** *(plaçant son cadre)*  
Allez-y à fond faut qu'on se marre !

**GASPARD** *(à Djordan)*  
Tiens vas-y, tu veux pas faire celui qui m'attaque ?  
*(à Louis)*  
Tu dis quand ça filme.

Djordan et Gaspard prennent position. La bouche grande ouverte et sa lance brandie en l'air, Djordan singe un cannibale prêt à s'abattre sur Gaspard à la mine faussement effrayée. Tout le monde se marre, sauf Siwane dont l'expression se crispe de colère.

Louis s'arrête de filmer et regarde la vidéo.

**LOUIS** *(excité)*  
On peut la refaire, mais encore plus déchaîné ?

**SIWANE**  
Eh, allez, va danser, c'est bon là.

**LOUIS** *(insistant)*  
Eh juste une autre. Nous on se met là, comme ça, et toi tu fais une bonne gueule bien vénère.

**SIWANE**  
Une gueule ? Tu m'as pris pour un chien ?

**LOUIS** *(pas à l'aise)*  
Quoi ? Non, c'est pour rigoler. Genre vous criez et vous voulez nous menacer avec les lances...

**SIWANE**  
Tu sais quoi ? Si t'as envie de te faire empaler, demande à ton pote en collants là, je suis sûr qu'il doit aimer ça lui....

Djordan et les deux danseurs regardent Siwane, consternés.

**DJORDAN**  
C'est bon, Siwi, calme-toi...

**GASPARD** *(provocateur)*  
Ouais, « Siwi, calme-toi »...

**SIWANE**

Toi ferme ta gueule.

**LOUIS**

C'est quoi ton problème ?

**SIWANE**

Mon problème ? J'ai pas de problème : t'as ta vidéo ?  
T'es content ? Bah va faire ton ballet, là... Allez,  
dégage.

**LOUIS**

Faut te faire soigner, hein...

La tension monte d'un cran. Siwane, agressif, vient coller son visage à quelques centimètres de celui de Louis.

**SIWANE**

Tu veux que je casse ta gueule là.

**LOUIS**

Tu crois que tu fais peur à qui, là ? T'es ridicule avec  
tes coquillages autour du cou.

À ces mots Siwane pousse violemment Louis ~~qui l'entraîne avec lui dans sa chute.~~  
Les deux adolescents s'agrippent mutuellement, ~~ils échangent des coups,~~ faisant  
virevolter tout ce qui les entoure. Siwane perd sa couronne. C'est une vraie bagarre  
de chiffonniers où insultes fusent.

Soudain une main puissante, celle de **RUHA**, empoigne Siwane par derrière et l'écarte  
violemment de la bagarre.

**SIWANE** (*retenu en arrière, la lèvre légèrement ensanglantée*)

Allez viens là ! Tu m'as pris pour qui, *pia*?! Viens !

*(expression qui ne se dit plus)*

Ruha, avec ses peintures de guerre et sa carrure imposante qui lui donnent un air  
redoutable, se place devant Siwane. Avec sa stature puissante, il n'a besoin de rien  
dire pour que Siwane recule. Et face au regard noir de Ruha, il baisse les yeux.

**RUHA** (*sans crier, en Kanak*)

Sors. Et attends-moi dehors.

*(puis à Djordan, en Kanak)*

Toi aussi, dégage.

Plongé dans le silence, les kanaks et les danseurs classique ont les yeux rivés sur  
Siwane et Djordan.

Le visage crispé de colère, Siwane quitte la pièce.

#### 4. INT. JOUR. COULOIR DU THÉÂTRE

Isolés dans l'un des couloirs du théâtre, Siwane et Djordan attendent.

Au dessus d'eux, on entend les bruits des pas qui se déplacent sur la scène puis les premières notes du ballet *La Bayadère* se lancent.

**DJORDAN**

Comment tu l'as bombardé le *zoreille*. Sérieux monf, t'as pétié un plomb.

À ce moment, Ruha sort du vestiaire et se dirige vers Siwane et Djordan.

**DJORDAN** (*soufflant à lui-même, regardant Ruha approcher*)

Il va nous défoncer...

**SIWANE** (*à Djordan, murmurant*)

C'est l'autre qu'a frappé le premier.

Djordan déglutit et acquiesce.

La musique est de plus en plus présente.

Avant même que les deux garçons n'aient le temps de parler, Ruha saisit chacun d'eux par le bras et les entraîne en directions des toilettes.

#### 5. INT. JOUR. TOILETTES DU THÉÂTRE

À peine Ruha a-t-il lâché Djordan et Siwane que Djordan se lance dans un discours confus et énergique.

**DJORDAN**

C'est l'autre *zoreille* qu'a commencé : il a frappé Siwane comme ça, sans prévenir... Et puis, je te jure, Ruha, ils nous ont trop mal parlé, c'était humiliant. C'est des putain de racistes ! Ils ont pas arrêté de se foutre de notre gueule « mets-toi là, fais semblant de nous bouffer ». Limite s'ils nous ont pas traité d'animaux.

**RUHA** (*rhétorique*)

Ils vous ont traité d'animaux ?

**SIWANE**

Non, mais Ruha, on est juste des sauvages pour eux.

**RUHA**

Mais tu les as insultés, toi ?

**SIWANE**

Moi ? Pourquoi tu dis ça ?

**RUHA**  
Siwane.

**DJORDAN**  
J'te jure, Ruha, c'est eux, franchement...

**RUHA** (*lui coupant la parole*)  
Tais-toi, Djordan ! Retourne dans les loges !

**DJORDAN**  
Ok, mais Siwi il a rien fait, hein...

Ruha ne lui répond pas.

Sans rien ajouter, Djordan retourne dans les loges.

Désormais seul avec Siwane, Ruha prend son temps avant de parler.

**RUHA**  
On m'a dit que tu avais fait une blague homophobe.

**SIWANE**  
Tu parles comme eux, maintenant ?

**RUHA**  
Fais pas le malin.

**SIWANE**  
C'était juste une blague.

**RUHA**  
Donc, eux, ils veulent juste faire une photo et ils sont racistes. Mais toi tu les insultes parce qu'ils sont en collants et c'est pas contre les pédés... ?

**SIWANE**  
Tu sais très bien comment c'est...

**RUHA**  
Non je vois pas. C'est comment Siwane ?

**SIWANE**  
Ils nous prennent toujours de haut.

**RUHA** (*agacé*)  
Mais qu'est-ce que tu racontes, tu viens de les rencontrer ?!

**SIWANE**  
Mais pas juste eux, les Français en général. Sérieux je vois même pas pourquoi on en parle.



**RUHA**

Tu vois pas pourquoi lancer une baston lors d'un échange culturel c'est un problème ? Rassure-moi, t'es conscient que ton attitude est mauvaise pour toute la troupe, hein ?

Siwane ne répond pas.

**RUHA**

Et est-ce que tu comprends que si tu te comportes comme un sauvage on te prendra toujours pour un sauvage ?

Siwane ne sait pas quoi répondre, décontenancé.

**SIWANE**

C'est une blague ?

Mais Ruha ne rigole pas du tout.

**SIWANE**

C'est chaud Ruha. Tu peux pas dire ça. Mais t'es de quel côté sérieux !

**RUHA (agressif)**

Moi ? Moi je suis de quel côté ? T'es en train de foutre en l'air deux ans de travail ! J'ai bataillé pour qu'on nous invite ici ! Mais ils ont raison, t'es un sauvage !

Siwane est choqué. Il a les larmes qui montent aux yeux.

**SIWANE (ahuri)**

T'es fou ou quoi de dire ça ?

**RUHA**

T'es un putain de sauvage, sérieux ! Tu pourrais être un grand danseur mais en fait t'es rien ! T'as rien au fond du bide, juste de la rancœur. Moi je viens ici la tête haute. Je suis fier de ce que je fais. Si tu veux pas comprendre ça, c'est toi qu'a un problème !

**SIWANE (les larmes aux yeux)**

Mais fier de quoi, sérieux ! Notre spectacle c'est un truc pour touristes ! Alors que notre danse à la base c'est un truc de guerrier !

**RUHA (moqueur)**

Ah parce que tu penses être un guerrier, toi ? Commence par devenir un danseur, ça sera déjà bien ! Va falloir que tu grandisses vite et que t'apprennes à te maîtriser !

**SIWANE** (*après un léger silence plein de rage*)

Tu sais quoi ? Démerde-toi. Démerdez-vous ! Moi je danse pas.

A ce moment-là, un **DANSEUR KANAK** entre dans les toilettes. Réalisant qu'il interrompt Ruha en pleine remontrances, il revient immédiatement sur ses pas et referme la porte.

Ruha se tourne vers Siwane :

**RUHA**

Alors, non seulement tu vas danser, mais en plus, dès qu'ils ont fini, tu vas t'excuser devant tout le monde.

**SIWANE**

Je m'excuserai devant personne.

**RUHA**

Fais très très gaffe à toi, Siwane. Fais très gaffe parce que si tu t'excuses pas, tu oublies la troupe. La honte d'aujourd'hui, on peut l'oublier, mais tes parents, eux, ils oublieront pas.

Allez, t'as 20 minutes.

(*il regarde sa montre*)

15 minutes : dans 20 on est sur scène.

Ruha sort des toilettes et laisse Siwane seul et tremblant de colère.

~~Siwane sort à son tour et croise le danseur qui attend sagement son tour.~~

~~La musique du ballet donne à la scène quelque chose de léger et décalé.~~

~~Vêtu de fougères, Siwane emprunte un couloir qui mène à la sortie du conservatoire d'un pas rapide.~~

## 6. EXT. JOUR. RUE DE PARIS

A.

Siwane sort du bâtiment.

B.

Il marche dans la rue et ignore le regard curieux des passants sur son chemin.

Immobile, Siwane déverrouille son smartphone et enclenche un appel visio.

Après plusieurs sonneries, apparaît à l'écran le visage engourdi de sa **MÈRE**. Elle est au lit et toise son écran d'un air ronchon.

**MÈRE DE SIWANE** (*murmurant*)

Siwane ? Qu'est-ce qu'il y a ? Quelle heure il est ?

**SIWANE**

Salut *mam*, je suis désolé. Il est *fin* tard, pardon. Je voulais juste vous avoir avant... le spectacle.

**MÈRE DE SIWANE**

(*on entend au loin un bébé pleurer*)

T'as réveillé la petite... Attends.

Sans avoir laissé le temps à Siwane de parler, sa mère quitte l'image pour laisser apparaître son **PÈRE** à côté d'elle.

**PÈRE** (*somnolant*)

T'es en 4G ?

**SIWANE** (*souriant, pris de court*)

Ouais, mais t'inquiète, je reste pas longtemps.

Le père fait une moue de désapprobation endormie mais ne dit rien.

**PÈRE** (*somnolant*)

Il fait chaud à Paris ?

**SIWANE**

Pas vraiment...

**PÈRE**

Alors pourquoi t'es tout nu dehors... Vous avez déjà dansé ?

**SIWANE**

Non, justement. Je voulais vous appeler avant.

**PÈRE** (*agacé*)

Tu vas attraper la grippe, reste pas dehors comme ça. Toujours dans les bons plans à faire des conneries, toi, hein ?

Siwane ne sait pas quoi répondre, haussant les épaules.

**SIWANE**

C'est bizarre un peu tout ça.

**PÈRE**

Qu'est-ce qui est bizarre ?

**SIWANE**

D'être ici là, chez les zoreilles... C'est pas pareil.

Le père semble légèrement agacé par les atermoiements de son fils.

**PÈRE**

C'est normal que ce soit pas pareil, t'es en France. Ils nous connaissent pas. Mais regarde-toi comme t'es beau. Danse comme si tu étais ici à la maison et montre-leur c'est quoi un vrai Kanak. Je suis fier de toi moi...

**SIWANE** (*le coupant*)

Papa...

**PÈRE**

Oui ?

**SIWANE**

J'ai envie de rentrer.

**PÈRE** (*soupirant, réconfortant*)

Sissi, ouvre les yeux. Prends ce qu'il y a prendre. Et donne. *Tahi*, nous on est *fin* content pour toi.

(*léger silence*)

*Shi*, fais voir t'es où là, c'est comment à Paris ?

Siwane brandit son téléphone devant lui et tourne sur lui-même pour montrer les rues parisiennes à son père.

**SIWANE**

C'est tout pareil, y'a que des immeubles qui se ressemblent...

**PÈRE**

*Tchanem* mais arrête de tourner vite là ! Laisse-moi voir bien.

Siwane ralentit, prenant à son tour le temps d'observer. Ses traits s'adoucissent, il reste silencieux comme son père.

Il avance sur le trottoir et au coin de la rue, en tournant, la Tour Eiffel apparaît au loin devant lui.

*Le père, en OFF, s'esclaffe.*

**PÈRE** (*off, amusé*)

C'est la Tour Eiffel là ?

Immobile, Siwane s'en amuse aussi, entraîné par l'humeur joviale de son père. Puis tout en continuant de lui montrer le monument et ses alentours, il s'attarde sur l'horizon et s'émeut doucement du spectacle que lui offre la capitale.

**PÈRE** (*off*)

*Longin*, ça change de chez nous quand même. J'espère que vous allez avoir le temps de visiter. Avant fallait faire le service militaire pour venir... **Sissi**, prends des photos, hein ? Comme ça on montrera à tout le monde...

**SIWANE** (*ayant repris son père devant lui*)

Papa. Faut que j'y aille.

**PÈRE**

D'accord, mon fils... Fais nous honneur et amuse-toi, ok ? **On t'aime**...

**SIWANE** (*géné*)

Ok, papa...

Siwane coupe la communication et observe l'horizon.

Puis il sort de ses rêveries et repart en direction du théâtre.

## 7. INT. JOUR. LOGES

Siwane est dans le fond des loges, assis à côté de Djordan. Siwane a l'air perdu dans ses pensées et Djordan s'en rend compte.

**DJORDAN** (*chuchotant*)

Ça va ?

**SIWANE** (*calmement*)

Ça va.

Siwane ouvre son sac et prend un *manou*<sup>1</sup> qu'il plie soigneusement. Ensuite il retire le collier de coquillages suspendu à son cou et le dépose sur le tissu. Ses gestes, faits avec soin, ressemblent beaucoup à un rituel.

Une fois terminé, il remet sa couronne végétale sur sa tête et reste assis quelques instants sans rien dire, comme s'il se tenait prêt pour quelque chose.

Puis, les danseurs classiques entrent dans les loges, bruyants, épuisés mais heureux : ils viennent de finir leur spectacle. Siwane a le regard perdu sur eux.

Siwane se lève, prend le manou et le collier de coquillages et avance vers le milieu des loges où les danseurs classiques commencent à s'éparpiller. Les membres de sa troupe l'accompagnent du regard, suspendant leur geste pour marquer leur soutien.

Petit à petit, les jeunes français se rendent compte de sa présence et doucement le silence s'impose, à la fois respectueux et gêné. Siwane est immobile, les mains tendues devant lui avec le tissu et le collier. Il s'avance vers Louis. Celui-ci, surpris et

---

<sup>1</sup> Terme calédonien désignant un coupon d'étoffe ( : paréo)

gêné par cette situation ne sait pas quoi faire.

**SIWANE**

Je viens avec humilité devant vous. Je vais prendre la parole. Je viens me faire tout petit. Je m'appelle Siwane Nongou de la tribu de Kumo dans le district de Wetr du royaume de Lifou en Nouvelle-Calédonie...

**SIWANE (à Louis)**

Je viens là en tant qu'ami.

Siwane tend le manou et le collier à Louis qui n'a d'autre choix que de l'accepter.

**SIWANE**

Par ma parole, je viens te demander pardon. Par mes gestes, je viens te demander pardon. Pour enlever la honte que j'ai mis sur mes frères et soeurs, sur mon grand-frère Ruha, sur moi-même et sur toute ma famille.

Un silence solennel s'est installé dans les loges. Siwane ne bouge pas.

Bien que mal à l'aise, Louis saisit l'ampleur de son geste. Lui, ses camarades classiques ainsi que leur professeure lui sont reconnaissants.

Siwane ne rajoute rien et rejoint en silence les membres de sa troupe tous réunis autour de Ruha. Chacun y va d'un regard ou d'un geste de tendresse et d'encouragement.

**RUHA (en Kanak)**

Maintenant, on doit danser.

Et cette danse, c'est une main tendue vers ceux qui nous accueillent aujourd'hui.

Siwane écoute attentivement Ruha.

**RUHA (en Kanak)**

Nous devons être fiers de qui nous sommes et nous devons leur apprendre qui nous sommes. Nous portons les couleurs d'un peuple et nous sommes les représentant de nos frères et sœurs restés à la maison, ok ? Alors, frappez les battoirs. Chantez fort. Donnez tout ce que vous avez et demain nous rentrerons fiers chez nous !

La troupe applaudit. Puis ils s'empoignent les uns les autres pour s'encourager.

Se joignant au mouvement général, Djordan enlace Siwane.

**DJORDAN**

Bonne chance Siwi. On va tout défoncer.

Siwane se laisse étreindre. Puis Djordan se redresse, prêt à partir mais Siwane le retient.

**SIWANE**

Tu peux me mettre du rouge ?

Djordan sourit face à la demande. Il saisit un bol de bois et du bout du pinceau commence à tracer des traits rouges sur la peau de Siwane.

La troupe Kanake commence à sortir des loges.

## 8. INT. JOUR. SALLE DE SPECTACLE

La salle de spectacle est pleine, un **HOMME** sur scène présente :

**HOMME**

Comme vous le savez le Pacifique est composé de milliers d'îles plus extraordinaires les unes que les autres. Cet échange culturel est instauré pour développer des liens d'amitiés forts et durables avec la Nouvelle-Calédonie. Elle est représentée ce soir par la troupe de danse Kanake de Kumo, venue nous présenter son traditionnel Pilou-Pilou ! Applaudissez-les bien fort !

L'homme se retire et laisse place aux membres de la troupe. Chacun prend position. Siwane, le visage en partie peint de rouge, a du mal à contenir son stress.

Une jeune Kanake en robe mission s'avance légèrement. Elle ressemble à une princesse océanienne, une couronne de paille sur la tête. Sa voix s'élève. Les chœurs ainsi que les musiciens commencent à accompagner son chant. La troupe s'anime. Le son des pieds clochetés frappe le sol au rythme du pilou.

Siwane se meut avec les autres danseurs. Il effectue les mouvements correctement mais sans âme particulière. Les gestes des Kanaks et leurs expressions sont amicaux, offrant à leurs hôtes *une prestation de bons sentiments*.

À la fin du premier chant, tous s'immobilisent.

Les applaudissements retentissent et les Kanaks retournent dans les coulisses...

... Tous sauf Siwane, qui reste sur scène.

Peu rassuré, il guette le public dans la salle. Un sentiment de détermination envahit doucement son visage et sans crier gare, Siwane se dirige vers l'avant-scène. Seul et fier, le jeune kanak se laisse regarder.

Le public cesse d'applaudir, ne sachant trop ce qui les attend.

Dans les coulisses, Ruha se rend compte du changement soudain d'ambiance et revient sur ses pas. Le chef de troupe découvre Siwane seul sur scène face au public,

le torse bombé. Tous les danseurs Kanaks dont Djordan ont le regard rivé sur l'adolescent.

Mais avant que ne Ruha puisse intervenir, Siwane se met à sautiller d'une jambe à l'autre, de façon rythmée et répétitive, en psalmodiant des paroles en kanak dans une sorte de litanie. Chaque phrase est ponctuée par un cri viscéral : grave, long et profond.

Puis, le garçon quitte doucement sa position et commence à danser. Ses gestes sont fluides, gracieux et agressifs. Il est concentré, s'impliquant dans chacun de ses mouvements. Une performance parfaite dans laquelle le garçon semble complètement s'oublier.

Dans les coulisses, les Kanaks assistent au « spectacle » improvisé de Siwane. Le regard de Ruha oscille entre le garçon et le public, absorbé. Galvanisé il se tourne vers Djordan.

**RUHA**

Vas-y.

*(puis à un autre danseur)*

Après ce sera toi.

Un à un, les membres de la troupe rejoignent Siwane sur scène, l'accompagnant dans sa danse guerrière. Ils sont tous là. Les tambours raisonnent et rythment leurs pas. Lance brandie dans les airs, ils jouent de leur mimiques et maquillages pour marquer leur effet.

Devant cette prestation emprunte de magie et d'identité, le public est à la fois stupéfait et respectueux.

Dans un glas final, Siwane et sa troupe se figent, leur arme fièrement levée. Entouré des siens, l'adolescent reprend son souffle. Une nouvelle énergie pénètre l'atmosphère. Toute notion de stress s'est envolée et il affiche maintenant un visage serein et fier.

## *LA NAISSANCE D'UN GUERRIER*